Bonjour à tous

avec les mots et sans la plume

a mon tour de revenir sur ce fameux samedi 20 octobre.......

"

Sans la prose avec les tripes

Nous y voilà, Les Templiers objectif de la saison à l'initiative de Ludo,  marqué sur les calendriers depuis près d'un an,  resté en toile de fond durant cette longue période de blessure...

Après une nuit quelque peu agitée accompagné de mon petit carnet, si toutefois mes pensées venaient à jaillir durant la nuit, me voilà debout, stressé comme toujours à l'idée de faire mon sac et du défi qui m'attend.

Poche à eau ou pas, le destin fera le travail tuyau oublié........Bâtons ou pas. Je m'appuie sur les conseils de Romain qui a à son actif plusieurs longs trails.....Le stress est toujours présent et ne me quittera plus jusqu'au départ.

Arrivé sur le site je parle avec mes yeux, essaie de croiser ceux des autres pour palper leur état, en quête d' une assurance. Je suis dans ma bulle, regard absent pas trop à l'écoute d'autrui, je subis l'instant.

J'attends l’heure.

Cyrille, Elodie, Romain et moi retrouvons les grenouilles herbaugeoises, encouragements mutuels et avançons  vers le sas de départ. L'ambiance monte le speaker assure, détend quelque peu mon état.

Je n'attends qu'une chose, les premières foulées qui me libèreront.

Ca y est, c'est parti, les jambes se libèrent et la parole avec, échanges avec les autres concurrents, j'adore!

Je trouve le rythme de Romain et Cyrille un peu élevé en ce début de parcours ....Je suis dans la retenue, je me dis que mes petites jambes sont loin d'avoir terminé leur travail et n'ont pas trop de référence pour ce type d'effort. (Je me rappelle des séances ou nous nous imposions d'arpenter systématiquement les montées  en marchant, cf Philippe).

Le terrain se durcit rapidement montée progressive que je, nous décidons Cyrille et moi  de faire en marchant pour ne pas puiser dans nos réserves.

Le parcours  accidenté nous fait traverser un petit village ou les applaudissements chaleureux rechargent en énergie avant d'attaquer la fameuse bosse des templiers, c'est raide, les jambes sont là, l'excitation aussi.

Le choix nous est imposé, nous marchons, certains passages sont vraiment rudes , ça glisse, encore serein pour parler de la qualité de nos semelles! La procession s'étire, le paysage est superbe, le temps printanier condition optimale pour prendre du plaisir dans la douleur.

Nous atteignons le sommet en duo, lui disant que  j'aimerai vraiment  que  nous arrivions ensemble,  lui me répondant que ça allait être difficile.

Je regarde peu ma montre, elle me sert à réguler ma raison sur le plateau souple  et roulant, sentier étroit alternant bordure de corniche et   sous bois qui nous mène jusqu'à la première descente, sévère, technique et glissante qui me fait mal aux jambes. Constat que je ressentirai tout au long du parcours.

J'atteins le 1er ravitaillement seul, il est le bienvenu, fait le plein de liquide et de TUC ( Très Utile en Course), Cyrille me rejoint, je suis content,  nous allons pouvoir continuer le chemin ensemble.

Nous sommes avertis, la montée va être dure mais belle! La pente s’accentue, l'espoir de finir en duo avec Cyrille s'évanouit, la distance entre nous deux se creuse, sentiment d'égoïsme....Les bâtons que j'ai longuement hésité à prendre sont de sortie et je ne le regretterai pas, ils ne me quitteront plus;  la deuxième bosse est avalée.

Les jambes sont un peu raides, je bois beaucoup, je m’alimente, j'appréhende toujours ce palier des 18 km qui est souvent synonyme  de début de crampes et je n'y échapperai pas. Elles pointent le bout de leur nez au mauvais moment, sur un sentier forestier ou j'aurai pu me détendre et me laisser aller. J'ai peur, je panique, m'étire rapidement avec l'espoir qu'elles s'estompent. Les paroles de Fauve viennent résonner en moi " ne perd pas espoir tu la vivras ta putain de belle histoire". Les camarades d'aventure m'encouragent, j'adore cet esprit, cet esprit ou l'on s'enquiert de l'état de santé d'autrui.

Je repars sachant très bien qu'il va falloir être dur au mal, sur ce point je me fais confiance, j'ai déjà testé! J'échange, essaie de capter l'état de forme de chacun, rassuré à moitié, je ne suis pas seul.

J'évite de marcher, courir est moins douloureux, sur le bord des chemins, sentiment de débâcle pour certains qui me fait penser à 14/18, soldats assis au regard hagard, je suis reparti au combat, je me sens mieux, première victoire sur mon corps, je cohabite avec les douleurs.

Les paysages baignés par le soleil sont  à ravir.

Les flasques se vident et le terrain rocailleux pentu est usant pour atteindre le second ravitaillement me semble interminable.

J'y suis, arrivée au second ravitaillement, quel bel endroit, j'imagine une grande tablée entourée de templiers. Je ne m'y attarde pas trop j'ai les jambes et repars TUC à la main pour aborder l'avant dernière descente, longue mais pas trop usante, descendue sans trop puiser dans les ressources, averti que la montée vers La Pouncho allait laisser des traces........Le pied de la montée limite les passages ou courir est possible, terrain très rocailleux, les organismes s'usent, beaucoup de fatigue transpire sur les visages, certains sont à l'arrêt, épuisés....les parapentes au-dessus de nos têtes tracent notre chemin, les derniers hectomètres sont vraiment durs, j'aime me faire mal et ça tombe bien......je me sens bien, avant d'aborder la dernière descente, dans un premier temps difficile et très glissante voir dangereuse puis roulante, les chevaux sont lâchés, le son de l'arrivé décuple mes forces et je sais que les 2 Elodie seront là pour me donner encore plus de force pour monter les dernières marches jusqu'à l'arrivée. Ligne franchie! Quel bonheur interne, une pensée gorgée d'émotion se tourne vers mon père qui aurait  aimé sans nul doute ce moment!

Je rejoins Elodie  très touché par ses félicitations, et par sa présence pleine de passion!

C'est fini avec un goût de trop peu tant ce moment de partage était intense et des objectifs revus à la hausse.

Merci à tous pour ce moment!

Eric  "